



**Le Syndicat.  
Die Gewerkschaft.  
Il Sindacato.**

## **Discours de Pau Robert-Prous, ancien apprenti carreleur**

Bonjour je m'appelle Pau et je viens de terminer mon apprentissage de carreleur. Aujourd'hui je témoigne pour tous les apprenti-e-s de demain. Pour qu'ils soient écoutés, pris en compte, et valorisés comme il se doit.

Pour que les prochains apprenti-e-s n'aient pas à vivre ce que j'ai vécu. Longtemps, j'ai cru que j'étais seul dans mon mal-être, que c'était moi le problème, mais, gentiment, en parlant avec d'autres apprenti-e-s, j'ai compris que je n'étais pas seul.

Durant ma formation, je n'ai jamais été pris au sérieux, on ne m'a jamais fait confiance comme si je n'étais bon à rien. Mes anciens collègues me disaient que je n'allais jamais avoir mon CFC et que je devais arrêter. Alors j'ai une question pour vous : « comment auriez-vous réagi ? »

Comment auriez-vous réagi lorsqu'on vous dit qu'il faut faire le nettoyage du bus, nettoyer des toilettes ou même transporter la glacière et que si on ne le fait pas on n'aura pas de diplôme.

Des remarques comme celle-ci j'en avais tous les jours. Tous les jours, on me faisait me sentir inutile. Comme si la moindre initiative que je prenais allait être utilisée contre moi. Alors oui, j'ai envie de me battre pour les apprenti-e-s, pour leur tendre la main, la main que moi et des milliers d'apprenti-e-s n'ont jamais eu. Parce que les paroles te bouffent de l'intérieur ; c'est comme un parasite qui se nourrit de ta joie, petit à petit tu commences à les croire et à te dire que c'est toi le problème. Je n'ai jamais eu d'agression physique, mais les agressions verbales que je porte en moi me font plus mal que s'ils m'avaient passé à tabac.

Aujourd'hui je ne prends pas que la parole, mais je prends aussi position pour défendre les droits des apprenti-e-s, le droit à travailler dans un lieu sain. Car oui, durant les 6 derniers mois, j'ai eu la chance de trouver un patron qui m'a écouté, m'a pris en compte et a valorisé mon travail ; et c'est là que j'ai compris que le problème ne venait pas de moi.